

LE TEMPS

PARIS jeudi 13 octobre 2011

Le solaire inaugure à tour de bras avant les nuages de 2012

AFP

PARIS, 13 oct 2011 (AFP) Les grandes installations solaires fleurissent à tour de bras en France, avant que le moratoire sur les tarifs d'achat jusqu'alors très favorables ne jette une ombre sur le secteur en 2012.

Coïncidence de calendrier, le plus grand parc photovoltaïque de France, sur le plateau des Mées (Alpes-de-Haute-Provence), et le plus grand toit solaire d'Europe, à Perpignan, ont été inaugurés simultanément jeudi.

Encore embryonnaire il y a seulement deux ans, le solaire a connu depuis un boom inattendu dans l'Hexagone, sous l'impulsion d'une politique d'achat très favorable.

Ses capacités ont été multipliées par huit depuis 2009, atteignant plus de 1.600 MW de puissance installée à la mi-2011, avec 2.000 MW de plus en cours de mise en service.

Les objectifs du Grenelle de l'environnement pour 2020 (5.400 MW), "on les aura en 2016, et peut-être 2015. On a explosé toutes les prédictions", a mis en avant jeudi la ministre de l'Ecologie Nathalie Kosciusko-Morizet, venue inaugurer la centrale du marché international Saint-Charles de Perpignan.

Un peu trop même: le gouvernement a décidé en mars un sérieux tour de vis, avec notamment un moratoire sur les tarifs de rachat par EDF pour les grandes installations et des baisses de tarifs pour les petites, au grand mécontentement de la filière florissante.

Ces mesures représentaient "une responsabilité vis-à-vis des Français qui paient la facture", a soutenu la ministre jeudi. Cette facture du solaire devrait rapidement dépasser un milliard d'euros par an, répercutée au consommateur via la contribution au service public de l'électricité (CSPE).

Course pour finir les chantiers

Mais les projets inaugurés d'ici au 9 juin 2012 bénéficieront encore des anciens tarifs, d'où une course dans le secteur pour finir les chantiers en temps et en heure.

"C'est pour cela qu'il y en a aujourd'hui un bon nombre qui sont en train d'être inaugurés. Mais ce portefeuille va s'épuiser", avertit Jean-Louis Bal, le président du Syndicat des énergies renouvelables (SER).